



22, RUE DE LA SOUS-PRÉFECTURE
ROANNE (LOIRE)

FBC-236-27

le 15 juil 1913

Cher maître,

Retenu aujourd'hui au lit par un petit malaise sans importance, je mets à jour ma correspondance restée en souffrance par suite de mon récent voyage en Carniole.

Merci de votre bonne lettre. Il est bien évident que vous ne pourriez vous dérober devant la requête de Siret et il est facile en lisant votre préface de constater que comme beaucoup d'autres, vous avez donné sans succès des conseils de prudence au très méritant mais trop imaginaire explorateur.

J'ai fait deux comptes rendus de

son livre, le premier, très court, dans le Journal des Savants; le second, sous la forme d'un petit article pour les Variétés de l'Anthropologie, prochain numéro. J crois tout de même que pour le bon renom de nos études on ne peut laisser passer sans une protestation un peu vive des doctrines aussi étranges.

Je suis vraiment stupéfait d'apprendre que Capiton s'est laissé convaincre sur la question de néolithique pré-néolithique. L'hypothèse est tellement absurde: voyez-vous ces Pré-néolithiques qui auraient pu posséder comme ceux de la métropole un armement de bronze, se laissant égorger par les Celtes, plutôt que de trahir leurs serments et de remplacer les armes de silex par des armes de métal. Telle est cependant la conséquence de la théorie de Siret.

Je vous ai dit que j'arrivais de Carniole. Le but de ce voyage était

de visiter les fouilles très importantes
de la Quechelle de Mecklenburg - Schwerin
née de Windisch - Grätz. Cette Allemande
passionnée pour les explorations archéolo-
giques travaille depuis huit ans à
dépouiller les tumulus de Carniole. Con-
trairement à tous les bruits mis en
circulation par la jalousie, elle
opère ses travaux avec une très
louable méthode, travaillant elle-
même dans les tranchées pour dégager
de ses mains les objets délicats.

Elle a constitué une collection très
précieuse qui va faire l'objet d'une
prochaine publication.



Maintenant je vais demeurer ici dans
la tranquillité et travailler à l'im-
pression de mon 4^e volume dont j'ai
les premières épreuves.

Ma femme vous envoie ses souvenirs
les meilleurs. J'y joins mes affectueux
sentiments pour vous et mes hommages
pour Madame Cartailhac.

des deux ouvrages que vous recherchez.
Peut-être Jullian pourrait-il vous les
procurer par la bibliothèque de la
Sorbonne.

H. Déchelette

P.S. J'en ai malheureusement aucun